

À la recherche de l'horoscope du Portugal

Comment on date une nation, pourquoi les candidats se contredisent, et ce qu'on peut demander à un thème national.

L'astrologie mondiale attribue des thèmes aux pays. Avant qu'un tel thème puisse être lu, quelqu'un doit décider quand le pays a commencé — et cette décision est historique, non astrologique. Elle est aussi, dans la plupart des cas, véritablement contestée.

Le Portugal est un cas utile précisément parce que ses candidats sont bien documentés et inconciliables. Ce qui suit porte moins sur un pays que sur la méthode que la question nous impose.

Les candidats

Au moins cinq moments ont une prétention sérieuse, et chacun correspond à une idée différente de ce qui fonde une nation.

DATE	ÉVÉNEMENT	CE QUE LE THÈME SIGNIFIERAIT ALORS
1139	Afonso Henriques acclamé roi après Ourique	une nation fondée par la prise de souveraineté
1143	Traité de Zamora ; reconnaissance par León	une nation fondée par la reconnaissance d'un voisin
1179	Bulle pontificale <i>Manifestis Probatum</i>	une nation fondée par la reconnaissance de l'autorité suprême de l'époque
1640	Restauration de l'indépendance face à l'Espagne	une nation refondée après interruption
1910	Proclamation de la République	un État fondé par sa forme constitutionnelle actuelle

Ce ne sont pas des conjectures rivales sur une unique date vraie. Ce sont des réponses à des questions différentes, et laquelle est juste dépend de ce qu'on demande au thème.

Le problème de méthode

Trois difficultés se composent l'une l'autre, et elles valent pour tout thème national, pas seulement celui-ci.

Les heures sont rarement consignées

Les sources médiévales donnent des dates et parfois une heure canoniale ; elles ne donnent presque jamais une heure d'horloge. Sans heure, il n'y a pas d'ascendant ni de maisons — ce qui retire la partie du thème qui porte l'essentiel du jugement.

Le recours habituel est la rectification à partir d'événements connus. Le danger habituel suit immédiatement : une heure ajustée jusqu'à convenir aux événements qu'on connaît déjà leur conviendra, et ne conviendra à rien de ce qui n'est pas encore arrivé. Un thème national rectifié est une hypothèse, et il doit être étiqueté comme tel chaque fois qu'on s'en sert.

Le calendrier change

Le Portugal a adopté le calendrier grégorien en 1582, et les documents portugais antérieurs sont fréquemment datés selon l'ère de César, en avance de trente-huit ans sur l'ère chrétienne. Une date tirée d'une chronique sans vérifier le comput employé peut être fausse de plusieurs décennies. Ce n'est pas une subtilité ; c'est l'erreur la plus fréquente du travail sur thèmes historiques.

Les nations ne naissent pas

Le problème de fond. Une personne a un premier souffle ; un pays a un processus. Acclamation, traité, reconnaissance pontificale et refondation constitutionnelle sont tous des événements réels, et aucun n'est manifestement *le* commencement. En choisir un est un argument historique que l'astrologue doit formuler explicitement, car le thème ne peut pas le formuler.

Ce qu'on peut faire malgré tout

Le problème est réel et il n'est pas paralysant. Trois approches restent disponibles, et elles répondent à des questions de nature différente.

Des thèmes pour des événements, non pour des nations

La plus défendable. Une bataille, un traité, une proclamation sont des instants, et là où l'heure est consignée, on peut les dresser et les lire comme toute inception — maître de l'ascendant pour l'affaire, dixième pour son rang, septième pour ses adversaires. Le jugement porte alors sur cet événement et ne prétend rien quant au pays comme tel.

Les thèmes d'ingrès, qui n'ont besoin d'aucune date de fondation

L'entrée du Soleil en Bélier, dressée pour la capitale, donne un thème de l'année pour ce lieu. Elle n'exige aucune décision sur les origines : le pays est simplement le lieu pour lequel le thème est dressé.

C'est la bête de somme de l'astrologie mondiale pratique, et son indifférence aux dates de fondation y est pour beaucoup. Voir les ingrès trimestriels pour les subdivisions de l'année.

Les grandes conjonctions, pour la vue longue

Les conjonctions Jupiter–Saturne, qui reviennent environ tous les vingt ans et changent d'élément à peu près tous les deux siècles, sont l'instrument de la tradition pour les changements d'époque. Elles décrivent des conditions sur de longs intervalles et ne s'attachent pas davantage à un moment fondateur.

Si l'on emploie un thème national

Alors quatre choses doivent être énoncées à côté de lui, chaque fois :

- **Quelle date, et pourquoi.** L'argument historique, brièvement — sur quelle conception de la fondation il repose.
- **D'où vient l'heure.** Consignée, ou rectifiée ; et si rectifiée, à partir de quels événements.
- **Quel calendrier la source employait.**
- **Ce qui compterait contre lui.** Un thème qu'on n'éprouve jamais sur des événements qu'il n'a pas prédits n'est pas employé comme un thème.

Un jugement publié avec ces quatre lignes fait de l'astrologie. Un jugement qui présente une date rectifiée comme un fait, et relit l'histoire à rebours dans ce thème, fait autre chose — et c'est le second qui a valu à l'astrologie mondiale l'essentiel de sa réputation.

La conclusion honnête

Il n'existe pas d'horoscope unique du Portugal, et la quête d'un tel horoscope se comprend mieux comme la quête de la bonne question.

Pour un événement particulier, dressez le thème de cet événement. Pour une année, dressez l'ingrès pour Lisbonne. Pour une époque, regardez les grandes conjonctions. Pour le pays comme entité à travers huit siècles — la tradition offre bien des méthodes, et elles reposent sur un choix d'origine qui doit être argumenté plutôt que supposé.

Le dire n'est pas battre en retraite. C'est la différence entre une technique qui peut se tromper et une technique qui ne le peut pas.

Sur l'ère de César. Les documents portugais l'emploient couramment jusqu'au XV^e siècle ; elle devance l'ère chrétienne de trente-huit ans, si bien que l'ère 1177 correspond à 1139 de notre comput. Les chroniques sont en outre sujettes aux erreurs de date ordinaires, et l'on ne doit pas se fier à une source unique lorsqu'une seconde est disponible.

Sur la rectification. Les méthodes traditionnelles — l'animodar parmi elles — ont été conçues pour des nativités dont l'heure est approximative, non pour reconstituer une date à partir d'événements historiques. Les appliquer à un thème national étend leur usage, et cette extension doit être déclarée.